

Extrait du compte rendu de l'Association Entre Terre et Mer (ETEM)

Retour sur les trois jours d'animation et de présentation, organisés autour de la « Machine à lumière d'étoiles », ALEPH, et plus particulièrement, sur la rencontre du 14 septembre, qui a clôt ces trois jours et ouvert de belles perspectives pour nous tous.

Cette réunion de travail, organisée par Triskalia et ETEM, s'est tenue à Saint-Brieuc des Iffs et Les Iffs (35) a réuni 75 experts nationaux et internationaux (Allemagne, Canada et Suisse). Ceux-ci ont échangé et partagé leurs expériences sur les « Perspectives d'une approche nouvelle des modes cultureux et d'élevage, biocontrôle et apports des innovations technologiques » dont celle de la « machine à lumière d'étoiles », présentée le 12 septembre au SPACE, en avant première mondiale (voir plus loin), et le 13 septembre, devant le public des « enterreretmériens », à l'IUT de Saint-Malo sous le thème suivant : « Les trésors de la connaissance, des corsaires du XVIIIème siècle aux « Savanturiers » du XXIème siècle ». (voir photos jointes.)



Jean Michel Beaudouin, entrepreneur et certains de ses compagnons de route, présents, dont les professeurs Dominique Haras (Université de Bretagne Sud) et Kaspar Winterhalter (Institut polytechnique de Zurich) et les acteurs industriels mobilisés sur le projet, dont la firme Farmtec (Suisse) et le groupe Lohr (France), nous ont fait une présentation de la filtration laser appliquée à la gestion de l'air en général, dont celle dans les bâtiments d'élevage organisés.

Cette technologie, ALEPH (Amplification of Light Energy by Pulses and Harmonics), ou la « machine à lumière d'étoiles », exploitant les propriétés de la lumière pulsée à haute énergie, permet de dépolluer des flux d'air sans limite de volume et de vitesse de passage à travers une barrière volumique de lumière laser. Les germes de toute nature sont physiquement détruits au passage dans l'appareil par effet photomécanique, les particules solides sont abattues par photoionisation, les molécules odorantes et des gaz toxiques comme l'ammoniac convertis par photodissociation. Cette technologie a été présentée deux jours avant au SPACE. Cela s'est concrètement traduit par un accord signé avec des acteurs de la filière avicole du Grand Ouest sur le stand de Farmtec, où le cœur de la machine était exposé (www.inluxinlight.ch). Les premières étapes et le calendrier pour « passer à l'acte », comme on dit, ont été posés entre les acteurs présents pour pouvoir disposer des premiers résultats sur les installations pilotes prévues, pour le prochain salon de Hanovre en novembre, et

pouvoir les présenter. Nous aurons démontré ainsi « in situ », la pertinence de ce nouvel outil d'aide à la santé de la Planète.



Il s'agit, pour les porteurs du projet d'accélérer la promotion de « la machine à lumière d'étoiles », « ALEPH », car il y a urgence pour la survie de la Planète. Notons, pour rester dans le cœur de l'action d'ETEM, qui est la valorisation de notre patrimoine historique et « légitimer » ainsi son engagement dans l'accompagnement de ce nouveau projet, que la démarche de Jean-Michel Beaudoin, natif d'une longue et belle famille du Pays de Saint-Malo s'inspire pour partie de François Moreau de Maupertuis, le mousquetaire savant, le père de la physique quantique et personnage illustre de notre territoire « entre terre et mer des gens de caractère ». (la photo jointe rassemble trois siècles de l'évolution de la connaissance : le cœur de la machine à lumière d'étoile ALEPH, posée sur une table qui fut un des écritoirs de Maupertuis !). Elle s'inscrit aussi dans la lignée d'autres de ses compagnons malouins de l'époque du XVIIIème, Gollet de la Merveille, le corsaire inventeur et Offray de la Mettrie, le philosophe corsaire. Cette journée fut, en tous points remarquable. Bénéficiant des « écrans » aussi magnifiques que sont les cadres des propriétés de Clairville et de Montmuran, elle s'est déroulée sous un soleil radieux et une ambiance conviviale, complice, sérieuse, très technique, de très haut niveau scientifique et pratique, tout à la fois. Il faut aussi noter que tout cela s'est déroulé dans le respect du timing prévu, ce qui est remarquable pour des passionnés, des pionniers engagés que nous sommes. C'est une première étape qui sera suivie par d'autres à venir, pour participer activement à faire bouger sérieusement les lignes, au service du bien être de la planète et de tous les vivants qui l'habitent, qu'ils soient du monde végétal, animal ou humain. Chacun a pu repartir avec le livre « Les étoiles du Petit Prince » imaginé pour raconter aux adultes, aux enfants et aux naïfs par les coauteurs Jean-Michel Beaudoin (le rédacteur) et Mike Kuhlmann (l'artiste dessinateur allemand), Ils en ont fait don à tous les présents. Chapeau à eux. Notons aussi que ce livre est disponible en langue anglaise et allemande. Il faut aussi dire qu'à la fin de notre rencontre, forts d'une solidarité ressentie dans l'action à construire, un vrai sentiment de colère, de révolte même, a été spontanément exprimé par tous, quant à la situation dans laquelle nous avons le sentiment de nous trouver. Tous ceux présents, pionniers dans l'approche systémique de la recherche, dans la « monstration » des découvertes ou des pratiques de 5 – ETEM – Rendez-vous du 14 septembre 2018 – St Brieuc des Iffs et château de Montmuran rupture, innovateurs entreprenants, tous accumulaient derrière eux 20 années de travail d'incubation, voir plus. Ce sentiment n'était pas synonyme de découragement, mais bien plutôt, la manifestation naturelle de notre volonté d'aller plus vite, maintenant que les éléments de la chaîne de valeur de cette transition écologique que nous devons construire, sont présents et ont été partagés entre nous tous, au cours de cette journée. Notre vision et notre approche sont globales et systémiques. Pour obtenir ce résultat, il a fallu du temps, plus de 20 ans souvent, mais surtout, avancer en appliquant deux principes : celui de la pratique de l'observation systématique de ce qui se fait de mieux à l'international et celui de la pratique de l'évitement, en France, avec tous les corps constitués, corporations établies et tous les systèmes qui concourent à protéger les modèles socio-économiques qui existent aujourd'hui, dont on sait trop maintenant, quelles conséquences cela a induit pour notre Planète. Cette journée en a apporté la preuve. Plus que jamais il faut donc poursuivre, en baissant les pont-levis souvent dressés entre les disciplines et les approches scientifiques, en expliquant jusqu'au



plus petit (cf. le livre), en cassant le scepticisme ambiant de notre société et en allant plus vite et plus sûrement, tout à la fois, car on en a aujourd'hui les moyens. (cf. ci-joint, la photo du pont-levis du château de Montmuran, exceptionnellement baissé à l'occasion de notre rencontre) ! La mise en place de sites pilotes, en Suisse (déjà engagée) et très prochainement dans le Grand Ouest de la France, sous trois à six mois, est

bien engagée aussi et ce, dans la perspective du Salon de Hanovre, deuxième moitié de novembre 2018 où ALEPH sera présenté. Il faut en effet accélérer le processus d'incrémentation en cours, processus préalable important pour sa mise en œuvre par les acteurs eux-mêmes, c'est-à-dire les « cultivateurs » et la communauté des prestataires de service qui les accompagnent (Coopératives, industries agro-alimentaires, sociétés de service, de biens d'équipements et de produits...) A bientôt donc, une équipe de suivi a été mise en place pour vous tenir régulièrement au courant de l'évolution des actions qui sont et seront engagées pour réussir ce formidable challenge et continuer ainsi à vous mobiliser.